

de retracer sa vie afin que son souvenir nous reste, nous instruisse; c'est un devoir que la gratitude nous impose et que l'amitié rend doux.

M. S. Tassé est né en 1820, à St-Laurent, île de Montréal, de l'une de ces familles patriarcales où l'on cultivait comme un héritage ces vertus à la fois simples et vigoureuses, si propres à former des âmes sacerdotales et à fournir à l'église des sujets distingués. Il eut pour père Charles Tassé, et pour mère Josephte Aubry. Ce dernier nom rappelle de suite à notre esprit ces trois vénérables frères, les abbés Aubry de sainte mémoire. Ils étaient les oncles des M. M. Tassé, les cousins des autres Aubry, l'honneur de notre clergé. On voit que la vieille souche a conservé sa sève et pousse toujours des rameaux de bénédictions.

Au printemps de 1829, le jeune Stanislas ne cessait d'importuner sa mère afin qu'elle lui permît d'assister au catéchisme préparatoire à la première communion. Comme la pieuse femme lui faisait observer que monsieur le Curé n'y consentirait point; car à son prône il avait formellement annoncé qu'il n'admettrait à la première communion aucun enfant

ava  
pou  
raie  
ans  
Fat  
mè  
de  
fils  
vou  
gar  
prè  
—  
chi  
Oh  
il p  
j'us  
bie  
L  
chi  
mo  
s'ar  
son  
mo  
L  
la m  
qu'  
Ste